

C'est avec une profonde émotion que je vous remercie, Monsieur le Consul Général, que je remercie Yad Vashem de l'honneur rendu aujourd'hui à la mémoire de mon père.

Ma reconnaissance s'adresse aussi à tous ceux dont le témoignage a déterminé cette élection à la dignité du Juste :

Mère Isabelle représentant la communauté des Clarisses niçoises, en 1942, Madame Savignon-Valachs de l'œuvre des Enfants cachés, Madame Gratiot-Alphandery, Madame Lisette Biret, le Professeur Philippe Moch et tout particulièrement le Professeur Raphaël Rapaport qui a mis tant de généreuse énergie à valoriser le dévouement de mon père.

Mais plus encore que des remerciements, c'est mon émerveillement que je tiens à exprimer : mon émerveillement devant cet élan de reconnaissance de la part de votre communauté, élan jailli après un nouveau déluge de sang et de cendres dette fois, comme un autre brin d'olivier : exemplaire témoignage de l'indéfectible confiance de votre Peuple envers le créateur à travers sa créature.

La barbarie se trouve ainsi confondue : non seulement le projet d'extermination de l'identité juive a échoué, mais ses valeurs existentielles ont perduré au delà de l'horreur. Mais après quelles dramatiques épreuves : « je ne suis pas juif, vous savez Madame, je sais le Mon Père qui est dans le ciel... et ce n'est pas le père Noël. » Il avait 5 ans.

Nous l'avions vu arriver sur la motocyclette de mon père, tout emmitouflé de lainages hétéroclites rassemblés par une main maternelle fébrile désormais écartée.

« Je ne suis pas juif ! » Je fus épouvantée devant cet enfant dénaturé par le reniement imposé de sa propre identité avant même de l'avoir connue ! C'était le prix demandé pour survivre : ne plus être pour demeurer !

Mon père, fidèle à ces choix éthiques, profondément respectueux de chacune des valeurs humaines, médecin jusqu'au fond de l'âme, se devait de lutter contre toute iniquité !

Ainsi, il fût *combattant* acharné contre la maladie particulièrement tragique : ses travaux scientifiques couronnés par l'Académie de Médecine en témoignent.

*Combattant* pour la restauration de la France défigurée : son action dans la Résistance et les décorations à ce titre obtenues s'inscrivent dans ce mouvement.

*Combattant* enfin pour la sauvegarde de l'identité sémite : combat honoré ce soir.

Un jour que je l'interrogeais sur les origines de l'antisémitisme, balayant toute argumentation doctrinale, il me répondit en riant : « tu sais, je crois que nous, les Goys, nous sommes un peu jaloux : ils agissent, nous discourrons, ils se resserrent, nous nous dispersons ! Quoi qu'il en soit demeure la promesse de Yavé à Jérémie : je serai votre Dieu, vous serez mon peuple. Le peuple juif est bien le peuple élu, n'oubliez pas. »

Je n'ai pas oublié.

Je voudrais maintenant m'adresser à la génération montante née dans un monde chaotique où alternent passivité et violence, exigences narcissiques rigides et laxisme moral complaisant.

Si certaine plume provocatrice a choisi, jadis, de célébrer « le plaisir, le luxe et la mollesse », étaient référents pour votre arrière grand-père la rigueur, l'élégance et la tendresse.

Soyez fidèles à cette voie choisie par ce messager de l'Essentiel qu'était le Docteur Mazet.

C'est cela la gloire de mon père.

Je remercie Yad Vashem de l'avoir reconnu en le proclamant « Juste devant les Nations », juste devant l'Eternel à qui s'adresse maintenant ma prière.

« Que le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob soit avec nous, que lui-même répande en nous sa bénédiction et, qu'ainsi, nous possédions sans fin la Vie Eternelle ! »

Shalom Israël.